## LILLE

## ALLER AUJOURD'HUI'S

Musée Commercial et Colonial. 2, rue du l'ombard, au premier étage, salle de lecture puique. Musée Industriei (Haile aux Sucres, qual de la Basso-Detilei. — Ces musées cont ouverts tous les fours (kundis exceptés) de 10 heures à 16

heures.

Théatre Municipal.— Matinée, à 3 heures, soirés à 8 h. 30 : « Les Saltimbanques », opératie.

Thètre de l'Union de Luie, 147, me d'Arras.— Music. 14 h. 45 : Source à 20 h. 15. - Music-Hedl. — Cinéma.

Omnia Pathé, rue Esquermoise. — Cinéma. —

Malinée de gala à 16 h. ; Soirée à 20 h. 15.

Printania. — Cinéma. — Matinée à 15 h.

oirée à 20 h. Palais d'Été. — Saille de skating ouverte toute Trianon, 7, rue d'Amiens. — Grand bal à partir de 15 heures.

### La grève des tramways PRENDRA-T-ELLE PIN AUJOURD'HUI ?

La journée d'hier s'est passée dans le caime plus complet. Aucune réunion h'a eu lieu ni la Mairie, ni à la Bourse du Travail. Une nouvelle réunion mixte doit avoir lieu à la Mairie pour enfin trouver un terrain d'entente concernant la question des salaires. Il est à souheiter, dans l'intérêt de tout le monde, qu'un accord intervienne au cours de cette rénnion, qui mettra fin an conflit. Les grévistes tiendront aujourd'hui, à 2 h. 1/2

### la Bouce du Travail, leur réunion habituelle Le suicide d'un agent de police DETAILS COMPLEMENTAIRES

Nous avons relaté hier le suicide de l'agent Chavette. Voici de nouveaux renseignements sur ce maiheureux, qui, contrairement à ce qui a été dit jourseut de l'estime de ses supérieurs, et de celle de ses collègues, et ne se livroit nullement

Aiosi qu'on le seit, Chavatte appartenait à le Afost qu'on le seit, Chavatte appartensit à le police avant la guerre. A la mobilisation, il partit pour défendre son pays. Malheureusement pour lui, il lut feit prisonnier de guerre des le début des hostilités, et dut subir les exigences et les mauvais traitements de nos ennemis pendant les 54 mois qu'il demeura en captivité. A sa libération, il revint à Lille, et reprit son service au l'une prondissement.

son service au 5me arrondissement.
Comme béaucoup de prisonniers, Chavatte
était rentré complètement démoralisé. On cons-tata chez lui un grand affaiblissement de santé et de carrictère. Par suite d'un incident regret-teble, il perdit, il y a trois mois, tout ce qu'il possèdeit : 7.000 francs environ. Depuis, il était très abattu, ce qui ne l'empechait pas d'être très dévoué dans son service. C'est ainsi que le 2 février dernier, mis au commant des exploits d'un nauffard, en état d'ivresse, près de la porte de antéleu, il rejoignit le délinquent et monte dens son auto pour livrer à la police cet indi-vidu melfoisent. Mai lui en prit, ce chauffeur, en cours de route, heurte un tranway, et du choc Chavatte înt projeté sur le soi. Cette chute acheva certainement d'ébranier ses facultés déja

C'est, sans nul doute, ces faits qui l'amenè rent à se domner la mort. L'agent Chavaile était célibalaire.

### Pour têter le Mardi gras ON POURRA BOIBE ET MANGER

JUSQU'A 2 HEURES DU MATIN A l'occasion du Mardi-Gras, les caletiers et restaurateurs pourront garder leurs établissementa ouverts juaqu'à a heunes du matin.

### LES VOLEURS AU TRAVAIL UNE HISTOIRE DE COFFRET

Le peintre Alfred Bailly, 44 ans, demeurant 53, rue de la Monnaie, possédait un coffret. Ce coffret qui renfermait une somme de 90 francs, pour 3000 francs d'actions des Mines de Bruey, ainsi qu'une recommaissance du Mont-de-Piété de Lille concernant une montre, sa chaîne ot un bracelet en or, avail été caché par son propriétaire sous son lit. Or, sans que l'on ait ou relever aucune trace d'effraction, indiquant son passage, un marfai-teur pénétra dans la chambre de M. Bailly et Le volé, qui ne sait sur qui porter ses soup-cons, a déposé une plainle au commissariat de

## LES TRISEURS DE GLACE

Ce genre de... sport semble depuis quelque temps être à l'ordre de la mat. Lundi, vers 2 heures du matin, une patrouille de ce genre. Les policiers avant entenda des de ce genre. Les ponciers ayant emendu des appels au secours, venant de la direction de la rue de la Bourse, se portèrent vers cet endroit et se trouvèrent en présence de M. Chevreau fleuriste, demeurant dit rue 3.

— Je viens de voir, déclara M. Chevreau aux ments un individui briser une glace, au numéro 10 à la vitrine du magasin de M. Abultéda. A mes cris ce mataiteur qui évidemment avait l'intention de voler a pris la fuite vers la rue des Trois-Couronnes. rue des Trois-Couronnes. Immédiatement la natrouille se mit en chasse. Elle ne put malheureusement rejoindre le bri-On continue de rechercher cet individu.

LES EXPLOITS DE GERMAINE Nous avons relaté les exploits de la femme

Germaine Deroy qui estempa de plusieurs mil-liers de francs un pharmacien de la rue Saint-Sauveur ainsi qu'un marchand de chaussures

Cette personne qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales, va être examinée par un medeoin-alieniste. M. le docteur Cho-creaux, attaché à l'asile de Lommelet. Ainsi en décide le juge d'astruction chargé de cette af-faire.

Il est probable que les sieurs Adolphe II... et Régis G... qui écoulèrent les marchandises que lleur livra la femme Derry, seront appelés éga-llement à fournir des explications au magistrat

## LE PORTEFEUILLE DE L'EMPLOYE

Quelque peu... ému, l'emplové de commerce Gustave B..., demeurant rue des Postes, rencontra la nommée Julia Van Hinsgerghe, 19 ans servante, place des Buisses. Elle lui plut et it l'emmena dans un garni de la rue Lepelctier... A son révail, l'emptoyé constata la disparition de son portéfeuitle contenant 560 francs. Sur se plainte en appréhenda la servante. Celle cs a déclare n'être pas une voleuse, mais avoir simplement prélayé le prix de ses faveurs. C'est un peu cher... ainsi que lon tra las manqué de l'exprécier au Parquet, où l'ordre fut donné d'écrouer Julià.

## LE REVOLVER DU POIVEOT

Après avoir copieusement fèté la dive bou-teille, le tourneur en fer Lucien Marcecaux, 26 ans, demeurant 58, rue Mirabeau, se rendit ven 10 heures du coir dans un bar de la rue de l'A. B. C., tenu par Mme Rose. Sous l'empire de la boisson, Marescoux con-ont l'idée originale, mais conteuse, d'exercer

ar place son adresse au ravolver. Sortant son arme de sa poche, il visa une su-erbe glace, ayant une valeur de 1.000 francs, i pressa sur la gachette... Une détonation retentit et la superbe glace

Profitent de l'émotion générale causée par ce brillant exploit, son auteur crub bon de filer

Cependant, il revint peu d'instants après dans la rue précitée et, à nouveau, tira un coup de revoiver, sans heureusement blesser

Appréhendé par des agents qui avaient été convoqués à propos du hris de la glace, l'ivrogne au revolver fut conduit au violon puis, de là, au Parquet, où on l'écrous.

Il sera poursuivi pour ivresse manifeste et port d'arme prohibée.

## petites nouvelles

These bets departed. — Justic per sen charted, agreement vide, je character J. Duringer, the character J. Duringer, the character department of the characters, an agreement in the character, and appear and assume department. Sen character, analysis an opper and assume department. Sen character, and appear and assume department. J. Character, portland. J. Capable v. D. Character, and assume the control of the character, the character, and the control of the character.

enpre des avocats. — L'ordre des avocats a procédé liter à l'élection de son batonnier. C'est

COCOCCOCCOCCO PROPER CONTRACTOR

poulle qui a été élu. IL FAUT PAYER. - Le sieur Arthur D.... 48 ans marchand de savon, rue d'Iéna, a été agrêté en vertu d'un entrait d'agrêt de la Cour d'appel de Donai, pour complicité de vol par recel.

L'ESSENCE DE LA RECONSTITUTION. conducteur d'auto Hippolyte Gléné, 18 ans, demeu-cant rue Crespel Tilloy, s'est fait mettre la main au col, pour abus de confiance et tentative d'es-croquerie. It inaqueit avec l'essence de la Recons. Poucion. où n était employé.

DISCIPLES DE BACCHUS. - Les nommés Charics Messan, 33 ans, chauffeur-mécanicien et Gas-ton Dufour, 28 ans. magasinier, demeurant tous deux, 10, one Vantroyen, ont recolte shecun un proces\_verbad pour ivresse manifeste, tapage, menaces et outrages à agente. Ils se souviendront

O'EST DU JOLI! — Les cabaretiers Georges Des-plantques, 42 ans, 8, rue Sainte-Anne, et Léon Hé-nan 3, rue Lepelletier, facilitaient et excitaient à uche dans leurs établissements respectifs Il a été verbalisé contre enx à ce sujet. Desplan ques sera en outre poursuivi pour avoir occupe une servante non munie du certificat réglemen

LES BRAVES GENS. - Un charpentier travail ant à la Reconstitution, à Hazebrouck, rentrai samedi à Lille, en perdait, rue des Ponts-de-Comi nes, son portefeuille conténant 170 francs. Le précleux objet fut trouvé par M. A. Lebacq que s'em pressa de le remettre à son propriétaire,

## Chronique Théâtrale « GILLETTE DE NARBONNE »

Toute pénétrée de l'ardent soleil provençal, qu semble y rayonner, cette partition d'Audran est véritablement génératrice de bonne humeur plantureuse et saine. Elle se différencie nettement de « La Mascotte , du « Grand Mogol » et de « La Poupée ». — trois œuvres dues au talent de la manage composition. du même compositeur, — par une alture méri-dionale exubérante où le tambourin joue son rôle prédominant. Et vraiment, il est difficile de trouver quelque chose de pius gai que les fa meux couplets : « Le vrat paradis de la France... digué, liqué, vagué, mon bon...». Ces couplets demandent, il est vrai, pour les interpréter, une artiste de valeur, qui brûle les planches, — comme on dit. — De cette qualité essentielle, Mile Morzier est ampiement pourvue. Un franc succes, merité en tous points, salius son incar-nation de « Gilette de Narbonne ».

Aux côtés de cette excellente artiste, qui, hé les! va nous quitter, — f'al crainte que nous n'ayons à regretter ce départ, — M. Delpret, de se belle voix sonore, chanta avec horheur, comme toujours le rôle de « Roger de Ligneul », et comme d'habitude, M. Carton nous charma pa sa très jolie voix de l'émor dans le rôle d « Oli-vier ». Félicitons aussi et Mlle Cleirval, st ou-rieuse et originale d'allure dans le rôle de « Rosita », MM. Berthal, amusant « Griffardin », el Agache, « roi René » d'un naturel étonnant. En somme, excellente représentation.

« LES DRAGONS DE VILLARS » Volta certes un des plus jolis operas comiques de l'ancien répertoire. La musique d'A. Maillard

est remplie d'une verve mélodique du meilleur aloi, et si certains passages un peu vieillis, 🚽 les choeurs surlout, comme tonjours, d'ailleurs en pareil cas - l'ensemble n'en reste pas moins rès captivani. L'interprétation que Mile Geneviève Coste nous

donna du rôle principal, « Rose Friquet », lut absolument hors pair. Quel magnifique organe. aisé et éclatant, a cette artiste, pour qui la carière de cambalrice s'ouvre sous d'aussi heureux lauspices. Bonne comédienne et chanleuse par-laite telle se prouva une fois de plus Mile G. Coste, qui se fit précédenment apprécier dans « Mignori » et « Werther », M. Delprel est un « Bélamy » lrès amusant, et dont la voix sonne généreusesement ; M. Car-

lon nous donna pleine satisfaction dans « Sylvain », comme Mile Clairvat dans « Georgette » rôle qu'elle détaille à ravir, Et M. Mousier fuit un « Thibeult » modré, rusé, soupçonneux, cocu., et content, qui fit notre joje.

## A LA SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

## Les matinées Pierre Bertin

L'impression qui se dégage des admirables ma-linées que nous offre Pierre BERTIN est asser comparable à celle quéprouve un convalescent accoudé à la grande fenetre d'un hôpital devant in paysage estival et mervellleux. Affinés par l'émouvante époque que nous ve nons de vivre, nos cœurs battent misux à l'unison avec les chefs-d'œuvre dont s'est enrichi ou cours des siècles anciens notre padrimoine litté

Nous les sentons plus près de nous ces vers immortels dont quelques uns sont redevenus d'une étonnante réalité. Et cette impression n'est pas passagère, elle est la pierre de touche de ce qui, dans l'ouvre de nos maîtres, reste marquéc-du sceau de l'inunorialité...

" Horace " demeure l'ouvre complet du maître et les artisles qui dimanelle l'interprétèrent, en respectèrent pieusement les supérieures basulés. L'angueux Horace d'une plastique sculpturate, Jean HERVE, le très jeune pensionnaire de de Comédie-Française, est un tragédien de race et d'un superbe avenir. M. DRAIN très noble et très pathétique dans le vieil Horace, M. Maxime LERY, a campé un Curiace fort attachent et M. PERDOUX un correct VALERE.

Milé NEITH-BLANC est une artiste merveilleusement douée. Il y a en elle une beauté d'attitude des la company de la company

remarquable, la voix ample et profonde, admi rablement posée, servie par une dictioir impec-cable, est d'un charme prenant dont on me sau-rait se lasser. Milie Gysèle PICARD fut une intel-ligente et très jolie Sabine. Mile DEMAZES prêta au rôle de Lulie sa fraîcheur et sa grâce. La inatinée se terminait par «le Médecin mal-gré lui». L'anusante et gaillande-farce de Molière fut lestement enlevée par M. Maxime LER) un Sgonarelle très fantaisiste. M. DRAIN, Ge un Sganarete tres tantaissete. M. DrAin, de-ronte dans la honne tradition. M. PERDOUX Voière de grande allure, M. Pierre GAUTIER élégant Léandre, M. RIBBE Lucas très vivant, très drôle largement campé. M. SAINT-OBER, le très consciencieux régisseir général des ma-tinées Pierre Bartin, qui décidément, s'est spécia-lisé dess les actifs parties par le la regretier par lisé dans les petits rôles, nons fait regretter, par l'amusante silhouette qu'il leur prête, que ses fonctions l'empéénent de donner sa mesure dans des emplois plus importants et mieux en rapport

arec ses étonnantes qualités Il fut un M. Robert des plus divertissants. L'actriatre et rancunière Marline demeura adorable sous les-treits de Mile Gysèle PICARD. Mile DEMAZES fut une Lucinde charmante, et Mile PERRET, soubrette exquise, une Jacqueline

terminant disons à Pierre Bertin d'apporter ainsi de temps à autre; parmi nos ruines, un peu d'idéal et de beauté, l'œuvre à laquelle il s'est consacré est réconfortante. Elle nous aide à mieux aimer notre chère l'landre et à supporter la mélancolie qui subsiste autour des lé-vandes de nos loyers délabrés. L'empressement que montrent les Lillois à se rendre à ses matinées, mieux que nous ne saurions dire, lui prouve d'ailleurs, ainsi qu'aux admirables artistes qui l'entourent, combien ils

## AVIS ET COMMUNICATIONS

leur en savent gré.

PARMADIENS DE GARDE MARDI 17 FEVRIER 1925. — MM. Thieunet 101, rue Colbert. — Lambert, 105, rue de Juliers. — Valentin, 79, rue de Wegemmes. — Helbecque, 125, rue Solferino. — Dahaussy, 44, rue inkermann. — Dupont, 16, Place Saint-Martin. — Marguerit, 199, rue de Paris. — Mayeur, 116, rue des Guingueurs (Saint-Maurice). - Loviny, 50. tue Pierre Legrand (Fives), - Rogez,

de Berger de Défense de Lille a l'honneur d'infor-mer le public que la Municipalité ne pouvant lui accorder le Palais-Rameau, actuellement transformé en magasin de décors de théatre, et loue par le suite aux Américains pour la oulture physique des jeunes gens, il se voit dans l'obligation de renoncer à son exposition actuelle.

noncer à son exposition actuelle.

REUNION DES ROUISSEURS. TEILLEURS DU NORD DE LA PRANCE. — Manifestant l'intention de se syndiquer afin de miseux défendre leurs intécommique, une point de vue professionnel et écommique, une assemblée générals auns lieu le mencredi 21 février, à 14 heures 30, au Palais de la Bourse de Litte.

RM. les Teilleurs et Rouisseurs des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, des Ardennes et de l'Aisne; sont priés de bien vouloir y assembler.

Ondre du jour : 1. Constitution du Syndicat. — 2. Rattication des statuts. — 3. Election des mem

## Sociétés Diverses

COMICE AGRICOLE. - Le Comice agricole se

### ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

DU CHARBON. — A partir d'aujourd'hui merdi 17 février; les détaillants vendront aux habitants contre remise du ticket « spécial nº 1 • et au prix de 10.75 un sac de 50 kilos de charbon, proventant des stocks exceptionnels constitués

ARRET DU TRAIN. - Le préfet a pris l'arrêté suivant, comme suite au vœu adopté par

le Conseil municipal de La Madeleine dans sa séance du 27 décembre 1919 "Un dirêt facultatif est créé sur la ligne A, de Lille à Roubeix et à Tourcoing, à hauteur de la rue de Paris et de l'avenue du Jardin Bota-nique, à La Madeleine. Les arrêts facultatifs de la rue Simone et de la rue de la Plaine, sont

## MONS-EN-BARCEUL

Conseil Municipal Dans la dernière réunion du Conseil municipal, nos édiles du Bloc National clérico-républicain avaient à disouter le budget de l'année 1920. Si la lecture de ce hudget fut rapide M. le Maire s'étendit, en revanche, très longue ment sur les augmentations de crédit indispensables, sur la nécessité de nouvelles et importantes dépenses prévues pour l'agrandissement de la Mairie (burcaux pour M. le Maire et MM. les Adjoints), achat d'une balayeuse mécanique, elc., etc., el si je veux en croire un de mes amis toujours prêt à la rigolade, achat du bois d'Annappes pour fournir le bois nécessaire à l'aliumage des foyers des locaux municipaux (écoles laïques comprises) - pour ne plus obliger le élèves à se rendre en classe avec la Lûche sous le bras comme il y a un siècle.

Devant les dépenses prévues, l'adjoint Flottat, qui a toujours eu un pompier dans le ventre, doit renoncer à la création de la Compagnie de Pompiers dont il parle depuis si longtemps, et le conseiller Fremaux à son projet d'éclai-rage électrique qui dort depuis de nombreuses années dans ses cartons à monologues. Pour trouver les ressources nécessaires à l'exé-

cution de ses projets, M. le Maire propose: 1º La création du marché dont nous avone parlé, qui se tiendra, comme nous l'avons dit, rue Jeanne-d'Arc et que Jean-Jaurès (encien-nement rue des Prés-Fleuris). Mon ami veut que je dise que si les jours du marché tous les habitants de cette dernière rue seront « barbés », tous les « barbés » ne seront pas mécontents." 2º Augmentation du prix des concessions an

cimetière, «Il faut que tout soit multiplié par le coefficient de vie chère», dit un municipal. Même pour les morts», dit un autre. Avant la guerre, les demi-malheureux et quelquefois les malheureux, se saignaient des quatre veines pour conserver pendant quinze ans les restes de leurs chers disparus. Il faudra maintenant qu'ils fassent appel à la générosité de leurs cousins germains et petits cousins peutêtre, pour arriver à payer une concession. Ces mesures seront insuffisantes certainement,

mais dans les limités autorisées on recourra aux centimes additionnels. Ma le Maire veut faire vite et, si l'on en croit ses déclarations rapportées, une fois son programme accompli, il passera la main à un

L'ordre du jour étant épuisé, M. le Maire fit évacuer la salle pour se constituer en séance sccrète. Secrète est une façon de parler, çar le lerdemain on savait tout ce qui s'était dit en cette séance.

La salle vidée, M. le Maire dit : « Nous pouvons mainlenant jouer sur le velours», et c'était bien, en effet, de velours qu'il s'agissait. M. Waltebled, conseiller municipal, recommande qu'on prenne des mesures pour les distributions à venir, asin que le velours du Ravitaillement soit vendu aux personnes les plus intéentes et qu'il ne s'en aille pas, par exemple

cu dehors de la commune. M. Moronval, directeur du Comité de Ravitail lement, - appointé, bien que conseiller municipal. — croyant à une allusion désobligeante, se facha et protesta avec véhémence contre les recommandations inutiles de son collègue. A minuit, pour mettre fin à l'orage qui grondait, M. le Maire deva la séance et, malgré l'heure tardive, une délégation partit au beraquement du Ravitaillement, où le garde de nnit, réveillé en sursant (!), crut à l'arrivée de cambrioleurs. Cette délégation nocturne décida que, le lén-deniain. M. Fremaix, conseiller municipal, me-

surerait les étolies. Ce qui fut fait. Quelques jours après, une vente de velours cut lieu exclusivement pour les vouves de guerre, ce qui n'empêcha pas un habitant de Lezennes de se vanter d'en avoir acheté.

En toule loyaulé, on peut admettre qu'Antoine - car c'est Antoine qu'il se nomme ne disait pas la vérité, et qu'il tenait proba blement son coupon de velours d'une venve gé-

LOMME CONSEIL MUNICIPAL. - Le Conseil municipal s'est vount le 13 février, il a voté les crédits necessaires au fonctionnement des services jusqu'au 31 mars 1920, et divers autres crédits notamment pour subsides aux élèves des Écoles supérieures et pour la création d'un commissariat de police de 3me classe.

Des marchés ornt été passés avec des entre-preneurs de Lomme, pour la restauration des allments communaux. Il a décivié de donner le nom de «Jean Jaurès» a la rue des Moines, de « Victor Hugo » à la rue de la Planche à Quesnoy, et d'eppeler rue de l'Egalité la rue de la Dure Mort. Un marché a été passé pour l'achat d'en auto-pompe d'un débit de 40.000 litres à l'heure pour

LA NIECE INDELICATE. - A la suite d'une dispute, qu'il ent avec sa nièce, le nomité Nor-mend Martial, 43 ans, malelassier, demeurant à Provin, rue Faidherbe, constata la disparition de

son portefeuille contenent 2.700 francs en biblets de cent et cinquants francs. L'intéressé, qui a porté plainte à la gendarmerie d'Annocullin, accuse celle-ci de la lui avoir dérobé dans la poche de son veston, qui était nendu à l'extérieur de la maison où eut lieu l'altercation. La gendarmerie enquête ut lieu l'altercation. LA BASSEE

CAISSE D'EPARGNE. - Séance du jeudi 12 février. — Versements reçus de 31 déposants, dont six nouveaux, 30.503 francs — Rembourse ments effectués à 12 déposents, dont trois pour solde, 11.158 fr. 14.

## ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK

## BAILLEUL

LA QUESTION DES TERRAINS. - Les locataires de parceiles de terres appartenant à la Commune, aux Hospices ou au Bureau de Bien-laisance, et situées en ville ou à la campagne, sont priées de bien vouloir lui faire connaître leurs intentions au sujet de ces terres. Il insiste tout particulièrement sur l'ursence Il insiste tout particularement sur l'insence de ces renseignements, tant pour les terres de culture qui pourmient être confices à de nouveaux locataires, que pour les terrains de la Ville qui seraient utilement employés pour y construire des baraquements, si les anciens locataires annoncaient leur intention de ne pas continuer le bail ou de ne plus établir de constructions, sur le terrain des flospices et du Bureau de Bienfaisance.

LE DEBLAIEMENT DE LA VILLE. — Le dé-biniement de la ville a été commené par la rue de la Gare. Les maisons en face du tissage Hié sont complètement déblavées. Deux aulres chantiers de déblaiement seront installés ce jour, l'un dans le triangle formé par la rue du Tissage et l'autre dans le Tissage et l'Arnould-Straele. Tautre dans le coin de la rue de Cassel et de la rue du Col-lège en direction de la Grand Place,

MERVILLE TRAVAUX DE DEBLAIEMENT. - Les liaraux de déblaiement de l'agglomération sont commencés depuis une dizaine de jours par la rue des Prêtres et la place de l'Eglise. Ils seront

continués sons interruption. Les spistres peuvent prendre les mesures pour sauvegarder leurs intérêts s'ils le sugent néces-

floue que dimanche matin, 48 heures 30, et a

ON REPECHE UN NOYE. - Dimanche vers midi, on a repêché dans la danse ir au fond du môle, le cadavre d'un homme en état complet

D'après le costume qu'il portait, on croit qu'il s'agit d'un marin de l'Etat américain.

## 147. RUE D'ARRAS, 147.

SOCIÉTÉ ANONYME. - Capital : 126,000,00 Capital versé : 31,250,600 Réserves : 20.000 000

SIEGE SCOIAL A LILLE : 4, 8, 8, Rue Jean-Rejein 19. Rue Nationale

SUCCURSALE DE PARIS, 24, 26, Boul, Maleshertie & Agences dans Paris

ORDRES DE BOURSE PAREMENT DE COUPONS

## Théâtres, Cinémas & Concerts

## Théatre Municipal

A l'occasion du Carnaval, aujourd'hui mardi, en matinée à 3 heures, et en soirée à 8 heures 30 'incomparable succès de gaieté : LES SALTIM BANQUES, le charmante opérette de Ganne.

On-y applaudies, en outre, parmi la troupe du-Cirque Maticorne, Mi Sel-St, attraction musicale,

Demain mercredi : LA REVUE AFFOLANTE l'ébbouissante nevue de Ba-Ta-Olon, - Samedi : MANON.

## THÉATRE DE L'UNION

(Salle chauffée). Aujourd'hui, à l'occasion du MARDI-GRAS

Deux représentations. - Matinee de Gala à 2 h. 45

LA LOI du CŒUR. la forte comédie sentimentale en 6 parties, jouée par l'illustre Clara Kimball Young. — LA SULTANE DE L'AMOUR, grand illm féerique des Mille et une Nuits, en 2 époques. — Première époque: 5 acles. — Misé en scène inégalable. — LE FILS DE LA NUIT. — LES COMPAGNONS D'AVENTURES, drame en 2 parties. — FATTY, EPICIER, film comique en 2 parties.

Partie Music-Hall: IOE GOSSY, Eextraordi naire comique de l'Alhambra. — ROBY JO, manioùlaieur illiusionniste. 🛎

GRAND ORCHESTRE Location à partir de 10 heures du matin. Prenez vos places numérolées à l'avance.

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS Tous les soirs, représentation à 8 h.- Tous les jours (sauf le vendredi, matinée à 4-h.

# La Vie Ouvrière

SYNDICATS

## Les huit heures dans le Batiment

Pour démontrer la mauvaise soi des Admi nistrations et de certains entrepreneurs du bâti ment, notre camarade Bondues, secrétaire de Union départementale des Syndicals Ouvriers du Nord, à dans un récent article fait allusion à la vague de paresse dont ces MM. gratifiaient la classe ouvrière. Il démontrait que si il y avait eu un peu plus d'initiative cette soi-disant vague

ne se serait pas produite On veut faire croire à la population que l'augmentation du coût de la vie est dû à la diminu tion des houres de travail du fait de l'applica-tion de la loi de huit heures dans nos regions. l'ort de cette argumentation certains entrepreneurs préconisent à leur personnel de faire neu heures de travail, d'autres sans demander de leur personnel ont affiché dans leurs chantiers qu'à partir d'une certaine date tous les ouvriers seraient dans l'obligation de faire neuf heures sous peine de renvoi. On nous signale également que dans une usine à Pérenchies, sur l'ordre de la direction les ouvriers sont 10 fieures de

travail. Nous voulons démontrer à la population que la production est aussi forte depuis l'application de la loi de huit heures, que lorsque les ouvriers faisaient dix heures et nous aurons la certifude que l'on ne pourra nous démenlir.

Si la plupart des entrepreneurs avaient voulu se mettre d'accord avec les organisations ouvriè-res où tout au moins les consulter soit pour la main-d'œuvre on pour les dérogalions à la loi, il est certain que bien des fails ne se seraient pas produits. Lorsqu'il s'agit de teurs intérêls ces produits. Lorsqu'il s'agit de teurs intérêls ces MM. daignent consulter leurs curriers mais quand il s'agit de l'intérêt général de la popula-tion, l'on cherche par lous les moyens de mettre sur le dos des organisations syndicales les à

côtés des diverses récriminations Dejà nous avons saisi la Chambre syndicale, patronale, des procédés employés par certains entrepreneurs et du fait de ces procédés nous craignons que des mouvements partiels se décla-rent tel qu'à Proivon où dans un chantier de déblaiement les ouvriers avaient reçu l'ordre de faire neuf heures pour percevoir une augmenta-tion de salaire, d'on grève partieue sur le refus

des ouvriers d'accepter ces conditions. Nons meltons en garde les camarades du bûti-ment contre ces procédés, il est de leur devoir de mellre strictement en application la loi de liui heures et de refuser de faire des heures supplé mentaires dans leur propre interêt, si tous sont unanimes comme nous en avons l'espoir et ont la volonté de meltre à exécution cette décision. nous avons la certifude que bientot, les prochaines revendications qui doivent leur assurer, un eu plus de bien être leur seront consenties soit ar les patrons, soit par les administrations. Pour les camarades des Travaux Publics il ·n est de même, nous savons que les administrations cherchent par tous les moyens a éliminer les ouvriers de la région et à instaurer le travall à la lâche dans tous les secteurs, c'est pour ce notif que la main-d'œuvre étrangère est si inten-se à Fro nei et à Fournes. On peut évaluer cette main-d'œuvre à trois ou quatre mille ouvriers, landis que beaucoup d'ouvriers dans nos localités sont dans l'obligation de vivre de secours de chômage, par suite du manque de travail preco-nisé par cette famense administration ou de s'expatrier dans les départements limitrophes ou d'après M. le Préfet du Nord il est d'utilité Natio-nale que les envriers consentent à cet exode. Nous ne pouvons admettre que la reconstitu-tion de nos malheureses régions dévastées soit effectués par des ouvriers étrangers et que l'on

mette dans l'obligation nos camarades de s'ex-Il faut que tous par votre tenacité par votre cohésion vous ameniez les services préfectoraux à vous procurer du travail, il je faut plus qu'il y ait de chêmeurs dans nos regions, il y a assez de bravail è effectuer pour employer tous nos ca-marades il faut que M. le Préfet du Nord prenne l'initiative comme a nous l'a promis plusieurs fois d'éliminer cette main-d'œuvre étrangère et de ne l'employer que lorsque tous nos camarades seront placés. Il faut que tous vous restiez unis au sein de notre grande organisation du pâtiment ce n'est que par l'action syndicaliste que vous mettrez en demeure tant les services administra-tifs et les patrons de vous allouer un salaire qui vous permettrà de vivre.

Pour le bâtiment et les travaux publics, Le secrétaire : VAILLANT-E. AVIS AUX AGENTS DES P. T. T. DU NORD Tous les agents et employés et en particultér les facteurs des P. T. T. qui ne bénéficient pas du repos hebdomadaire dans les villes ou les villages, sont piés d'en avertir d'urgence le camarade Pluvier, secrétaire genéral à Lille-Centrel.

VOYAGEURS ET REPRESENTANTS Voyageurs et représentants, groupez-vous pour la défense de vos intérêts professionnels, ins-crivez-vous des maintenant au Syndicat « L'A-venir », 39 rue de Tournay, à Lille. Permanence tous les dimanches de 11 h. à midi

SYNDICAT DE L'HABILLEMENT ET DU CAMPEMENT L'assemblée extraordinaire du Syndicat a cu lieu le 13 février, à la Bourse du Travail, à cinq heures et demie du soir, sous la présidence du camarade Pottier, assisté des membres de la Commission. Laurent, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et des-audiences de Commission qui sont été faites dans

Office de placement.

le courant du mois et qui sont adoptées par l'assemblée à l'unanimité. L'on passe ensuite aux cotisations qui sont perçues par le camarade Vavasseur, irésorier, et approuvé par l'assemblée sans observation.

Laurent donne ensuite lecture des correspondances reçues depuis la dernière assemblée, puis dances reçues depuis la derinere assentates, puis il fait un long exposé sur le maintien des 120 fr. Il n'est pas possible, dit-il, que l'Etat puisse nous retenir cette somme, vu que les salaires ne sont pas encore révisés dans les régions libérées. Le nécessaire sera fait auprès de la Fédération à Paris, pour le maintien de cette indem-

Pour quelles raisons, dit Laurent, que l'indem-Pour quelles raisons, int Laurent, que aux ré-gions libérées, n'est pas accordée aux ouvriers et ouvrières des magasins administratifs de la guerre, à Lille. Cette question sera également posée à la Fédération. L'assemblée approuve les démarches à faire à

Au cours de cette réunion, il a été décidé : DUNKERQUE

1. Que des cartes seront demandées pour tous vividiqués — 2. L'edimission de nouveaux membres dans le Syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous membres dans le Syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront demandées pour tous formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront de nouveaux membres dens le syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents seront faites.

1. Que des cartes seront de nouveaux membres dens le syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents seront faites de les syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents de nouveaux de les syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents de les syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents de les syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs adhérents de les syndicat — 3. Les réclamations formulées par plusieurs de les syndicat — 3. Les réclamations

placement de Deslanguez, indisposé, prit la parole au sujet de la grève des tramways, et pro-pose à tous les membres de l'assemblée de faire une souscription en faveur des grévistes.

L'ordre du jour suivant fut ensuite adopté : « Les ouvriers et ouvrières du Magasin central de Lille, 5, quai du Wault, et ses annexes (fudor et magasin, rue Royale), réunis en assemblée la vendredi 13 février, à la Bourse du Travail ; con sidérant comme légitimes les revendications de leurs camerades des tramways, proteste contra l'intransigeance de la Compagnie, et décide d'ou vrir une souscription destinée à aider leurs camarades grévistes du petit rail, pour les aider à triompher de leur juste cause. En outre, il sem prélevé sur la caisse du Syndicat la comme d 0 francs, qui sera remise avec le montant d la souscription au trésorier du Syndicat de ramways.

La séance est levée à huit heures, après avoir envoyé un salut fraternel aux grévisles des tram-ways et en leur souhaitant pleine réussite dans leurs justes revendications. Pour le Syndicat : Le Secrétaire, LAURENT Gaston.

SYNDICAT DES-OUVRIERS JARDINIERS DE LILLE Dans une réunion tenue hier soir, à l'eslaminet de la « Ville de Bruxelles, rue du Molinel, l'ordre

du jour suivant a élé voté : « Les cuvriers jardiniers réunis en assemblée générale le 16 février, après ayoir pris connais-sance des propositions des horticulleurs, décident d'accepler le prix minimum de un franc soixante quinze l'heure pour les ouvriers qualifiés et de un franc cinquante pour les demis-ouvriers, tarif présenté par les horbeuteurs. Se conformant aux décisions de la Fédération de l'agriculture, ils n'acceptent que la journée de 8 heures et donne mandal au socrétaire d'écrire dans ce sens au syndicat des horticulteurs......

Pour le Syndical, Le scerétaire : D. WATRELOS.

**AUJOURD'HUI** 

## :: Convocations ::

METALLURGIE

Tous les ouvriers mécaniciens travaillant dan les T. M. et dans les pares de réparations des autos pour les pays libérés sont invités à assis-ter à la réunion qui aura lieu le lund 16 février 1920, à 5 h. 30 du soir, salle de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis. Ordre du jour : Commissions d'examen et de discipline.

Le secrétaire : Th. DEVERNAY. UNION INTERSYNDICALE DE L'HABILLEMENT DE LILLE Lundi 13 février, à 6 h. 30, réunion de la Commission.

Ordre du jour : Congrès régional. Le secrétaire : M. PARREYE. SYNDICAT DE LA CARROSSERIE ET CHAR-RONS DE LILLE ET ENVIRONS. - Tous les membres sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu le lundi 16 février, à heures et demie, à « la Ville de Bruxelles : rne du Molinel, 19. Cette réunion sera très importante; il y aura à l'ordre du jour le compte rendu de la commission mixte, l'explication sur l'application du nouveau tarif, et le renouvellement de la commission.

. Le secrétaire, VERCAEMPT. SYNDICAT DES OUVRIERS JARDINIERS DE LILLE. - Lundi 16 février, à 6 heures et demie du soir, estaminet de la « Ville de Bruxelles ». rue du Molinel : réunion extraordinaire; ordre du jour : réponse des horticulleurs aux revendi cations présentées; application des nouveaux ta-

Tous les ouvriers jardiniers syndiqués et non syndiqués sont invités à la réunion. Le secrétaire, D. WATRELOS.

SYNDICAT DE LA CHAPELLERIE ET CASQUETTERIE DE LILLE ET ENVIRONS Les ouvriers et ouvrières de la Chapellerie et Les ouvriers et ouvrieres de la Chapellerie et Casquetterie sont invités à la réunion générale qui se tiendra le mardi 17 février 1920, à 6 h. 30 du soir, au siège 186 bis, rue de Paris.

Le camarade Milan, secrétaire de la Fédération Nationale de la Chapellerie, prêtera son concours ainsi qu'un délégué du Syndicat des casquettiers de Paris. Nul doute que tous les puvriers et ouvrières de la corporation ce feront un devoir d'un sassister.

MERCREDI

Section de Lesquin. - Tous les métallurgistes travaillant à Lesquin sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le mercredi 18 février, à 5 heures du soir, estaminet Coupie, à Lesquin. Le Secrétaire : Th. DEVERNAY.

Section des maçons et manœuvres. — Réunion le mercredi 18 février 1920, salle de la Bourse Le secrétaire ; MARTIN.

## BATIMENT ET TEAVAUX

Section des charpentiers et menuisiers, — Jeudi 19, à 6 h., assemblée pour tous les ouvriers de la section, salle de la Bourse du Travail.

Ordre du jour : lecture et explications des

JEUD!

conventions; commission d'étude. Le secrétaire : HASSEBROUCK. Section de Canteleu-Lambersurt. + Jeudi 19, à 7 h., assemblée pour tous les ouvriers de la section au siège, chez Herbaut, estaminet du Moulin Rose, grande roule de Dunkerque avec la présence assuré d'un membre du bureau. Section de Lomme-Bourg. - Jendi 19, a 6 h. assemblée pour tous les ouvriers du bâtiment ct des travaux publics au siège, Cité Mourel. Un camarade du bureau sera présent.

CHERS ET PRATIX Section des ouvriers en chaussures. - Tous les ouvriers en chaussures. — lous les ouvriers coupeurs en chaussures, chamer-reurs, cordenniers, chausseurs; monteurs, finisseurs en chaussures, répareurs, chaussonniers, etc., sont convoqués en assemblée le jeudi 19 février, à 6 heures 30 du soir, au siège rue du Molmel, 19 Lille. En raison de l'importance des guestiones à traiter tous les ouvriers et ouvrières. questions à traiter, tous les ouvriers et ouvrières de la corporation se feront un devoir d'être pré-

La Commission. N.-B. Permanence tous les jours de 6 h. 30 au siège, pour adhésions et aux Etablissements JAMET-BUFFERE

SYNDICATS DES PLIEURS, EMBALLEURS Reunion jeudi 19 courant, à 7 heures au siège. du Bourdeau, 13, paiement des cotisations : com-

numication importante; présence indispensable. Le secrétaire espère que tous les camarades seront présents à l'assemblée. VENDREDF

## BATIMENT ET TRAVAUX

Section de Wattignies. - Vendredi 20, à 6 h. une réunion générale aura lieu pour tous les ouvriers de la section, chez le camarade Dele-Les camarades paveurs dont la section est lis-soule sont priés d'assister à cette réunion. Le secrélaire du bâtiment sera présent.

## SAMEDI

BATIMENT ET TRAVAUX Section d'Haubourdin. - Samedi 21, à 6 h. assemblée pour tous les ouvriers du bâtiment et des travaux oublies d'Haubourdin, salle de Vu l'ordre du jour lrès important les ouvriers se rendront nombreux à cette réunion! Deux

#### membres du bureau seront présents. DIMANCHE

METALLURGIE Assemblée générale dimanche 22 février 1920, à neuf lieures et demie du matin, saile de la Bourse du Travail, rue de Paris, 186 bis.

Ordre du jour : Leclure du trocès-verbal de l'assemblée générale du 28 décembre 1919 : Nomination des délégués à la Bourse du Travail et au S. O. H.; Modification aux articles 13 ef 14 du règlement; Situation financière; Election au

## . Le secrétaire : Th. DEVERNAY.

Conseil des Prud hommes.

BATIMENT ET TRAVAUX Emmerin, - Dimanche aura lieu une réunion pour les camarades d'Einmerin. Les paveurs de celte localité ayant manifesté le désir d'adhérer au bâtiment, un membre du bureau au Syndicat du bâtiment et des travaux publics y assistera pour fournir toutes les explications néces-

いろうしょいろうちょうろういろ

## Surmenage.

Les purgatifs violents surmenent momenfanément l'intestin. Son atonie ensuite devient plus grande et l'état de constipation

chronique. La SCAVULINE, nouveau purgatiflaxatif, n'agit pas ainsi. Elle assiste doucement, gentiment la nature. Elle a une action aussi sur la digestion et la bonne digestion est nécessaire à la guérison de la constipation. Facile à prendre, la Scavuline est en dragees sans goût, sans odeur. On la prend le soir, elle agit pendant que vous dormez, donne satisfaction le matin.

La Scavuline est en vente dans toutes les phârmacies et au dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, Frs 3.- la boîte, plus Er. 0.30 de timbre-taxe, pour nombreuses purgations. 

## UNIONS & SYNDICATS DE CONSOMMATION &

AUX COOPERATEURS, A TOUS LES OUVEIERS Le coût de la vie augmentant de jour en jour dans des proportions fantastiques et sans arrêu prévu, il y a nécessité impérieuse de resserrer nos rangs, si nons voulons triompher de l'étate anormal où ont plongé notre malheureux pays

les exploiteurs de tout acabit. Pour vendre au meilleur marché, nous devons acheter directement en fabrique et par grandes quantités. Ceci n'est possible que si vous faites vous-mêmes tous vos achats dans votre coopé-

Il ne suffit pas de verser, dans un geste en bonne volonté, la valeur de votre part contributive et ensuite vous désintéresser! Il, faut poursuivre volre geste et entrainer, par l'exema ple, fous vos camarades. Il n'y a pas à se le dissimuler, la lutte pour

la vie est, plus âpre que jamais. A vons d'y faire face en aidant les œuvres de solidarité. A quoi bon les gros safaires, s'ils sont dispersés de tous côtés dans des achats mat compris A la coopérative, vous êtes vous-même vos fournisseurs et les bénéfices sont bien à vous-Fin d'année sociale, les associés seront agréable. ment surpris des douceurs qu'ils pouront offrig à leurs enfants rien qu'en touchant les bénéfires distribués, sans compter l'économie apprés

rencès des prix de vente comparés. Si vons le voulez, la classe ouvrière sorlira ainqueur du chaos. Pour cela, il lui faut de la bonne volonté et de la persévérance. Les travailleurs ont accompli de grandes choses depuis quelques années. Nul doute qu'ils cée. Il y va de leur salut et du bien-être de leur

famille.

ciable qu'ils ont journellement dans les diffé-

Administrateur délégué de l'Union

## Seclinoise.

- Les camarades de bonne volonté, dé-

PARTI SOCIALISTE Section de Mons-en-Barceul. — Dimanche 22 évrier, a 4 h de l'après-midi, concert-conférence hez le camarade Verfaille Léon, rue du Becque

sireux de fournir des éléments artistiques sont priés de se faire inscrire avant jeudi chez le camarade De Muynck, rue J.-J.-Rousseau, Mons-en-Barœul. Les camarades de la section du Parti Socialiste de Mons-en-Barœul sont priés d'assister à la réunion de la section le samedi 21 février, à 7 h. chez le camarade Félix Rouzé, coin de la rue Par mentier et de la rue Jeanne d'Arc

Ordre du jour : Compie-rendu du Congrès. -

Groupe le Jeunesse. — Questions diverses de la plus haute importance. — Présence indispensable. Le secrétaire : DE MUYNCK. VIENT de PARAITRE SEUL OUVRAGE COMPLET MABIAGE HYGIENE Le Mariage et son hybiene WENTAST! GUE Indispensable à tous-Envol france contre 1 fr. 50

## A ROUBAIX

d. LIBRAIRIE DHYGIENE

S.Rue Renault, Paris (XI'). Catriogus général généle sur demande

REUNIONS SYNDICALES

SYNDICAT DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS Les ouvriers commènus, mombiers, zingueurs, servuriers, charpentiers en fer, fumistes, et par-ties similaires, sont priés d'assister à la réunioni technique, qui aura lieu le meteredi 18 février, al 6 heures du soir, au siège du Syndicat, 105, rus de

## SYNDICAT DE LA METALLURGIE

SECTION DES PEIGNERONS. - Les ouvriers et ouvrières peignerons de Roubaix-Tourcoinc, sont invités à assister à la réunion générale qu'i aura lieu à la Bourse du Travail, 78, Boulevard de Belfort, mercredi, à 6 heures du soir. Ordre du jour. — Ovestion des salaires : Réponse aux patrons : Décisions à prendre. Les Ouvriers Briquetiers, Enfourneurs et Dé-

fourneurs, le maxii 17, à six heures, à la Bourse

